

Daniele GANSER

UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

Le mythe de l'exceptionnalisme

Préface de Gabriel Galice

Traduit de l'allemand
par Erwan Diwan de LoarGann

Illustrations
Dirk Wächter & Alexandre Robaulx de Beurieux

Éditions Demi-Lune
Collection Résistances

Ouvrage publié sous la direction d'Arno Mansouri

Éditions Demi-Lune

26, Menez Kerveyen • 29710 Plogastel Sant-Germain

Tél. : 02 98 555 203

www.editionsdemilune.com

L'éditeur remercie Monique Brunier, et Jean-Paul Dion

Thierry Palau, pour la conception graphique de la couverture
et sa réalisation

Photo de l'auteur :

© Ingo Woesner • <https://www.ingo-woesner-photographie.de/>

Texte : © Daniele Ganser, 2020

Tous droits réservés

Édition originale parue en allemand, sous le titre *Imperium USA. Die skrupellose Weltmacht*, aux éditions Orell Füssli (Zurich) sous l'ISBN 978-3-280-05708-7

Édition en français © Éditions Demi-Lune, 2021

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

ISBN : 978-2-917112-50-2 (livre papier) / 978-2-917112-51-9 (PDF) /

978-2-917112-52-6 (Epub) / 978-2-917112-53-3 (Mobi / Amazon)

Dépôt légal : avril 2021

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, de l'auteur ou de leurs ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je dédie ce livre à toutes les personnes qui, du fond du cœur, rejettent la guerre, la terreur, la torture et la propagande de guerre et qui s'engagent pour la paix, avec persévérance mais aussi avec joie.

Du même auteur :

- *Les Guerres secrètes de l'OTAN*, (Demi-Lune, Plogastel, 2017), (ISBN 978-2-917112-39-7)
- *Les Armées secrètes de l'OTAN*, (Demi-Lune, Paris, 2007), (ISBN 978-2-917112-00-7)

- *Europe im Erdölrausch. Die Folgen einer gefährlichen Abhängigkeit*, Orell Füssli (Zurich), 2012 (ISBN 978-3-280-05474-1)
- *Die Kubakrise – UNO ohne Chance. Verdeckte Kriegsführung und das Scheitern der Weltgemeinschaft*, Kai Homilius (Berlin), 2007 (ISBN 978-3-89706-863-X)
- *Reckless Gamble. The Sabotage of the United Nations in the Cuban Conflict and the Missile Crisis of 1962*, University Press of the South, (New Orleans), 2000 (ISBN 1-889431-72-9)

Documentaire :

- *Les Armées secrètes de l'OTAN*, documentaire d'Emmanuel Amara, TV5, 2014.

Sites Internet :

www.siper.ch/en/

et

www.danieleganser.ch/en

Préface

Avec ce nouveau livre, l'historien suisse Daniele Ganser, depuis Bâle, creuse son sillon. Cette édition française s'inscrit dans le droit fil des *Armées secrètes de l'OTAN* (2007) et des *Guerres illégales de l'OTAN* (2017).

D'emblée, l'auteur affiche clairement son intention : « *J'ai écrit cet ouvrage pour renforcer le mouvement pacifiste* ». Pourquoi cela est-il nécessaire et Daniele Ganser atteint-il son objectif ?

DE LA « GUERRE FROIDE » À LA « PAIX CHAUDE »

La fin de la « guerre froide » n'a pas permis d'engranger les « dividendes de la paix », un bref instant espérés. La réduction des dépenses d'armement ne fut qu'un intermède. Les conquérants, les lobbies de l'armement, les va-t-en-guerre ont repris du poil de la bête, souvent drapés dans la rhétorique des « droits de l'Homme », à gauche inclusivement. Une « Bernardkouchnerisation de la pensée », avide « d'ingérence humanitaire », fut dûment vendue à l'opinion par les médias alignés, aux dépens du droit international (dont la charte de l'ONU est le cœur) et d'une analyse élémentaire des enjeux mondiaux. Certains nomment « paix chaude » la situation actuelle, appellation aussi discutable que celle de « guerre froide » (allez demander aux Coréens, aux Vietnamiens, aux Algériens, aux Indonésiens, aux Palestiniens, aux Hongrois, aux Tchèques et aux Slovaques, aux peuples d'Amérique latine et à bien d'autres ce qu'ils pensent de cette période). M. Ganser le souligne : aujourd'hui comme hier fleurissent les guerres par procuration, les guerres de l'ombre, les « changements de régime » impulsés ou soutenus depuis l'extérieur. Le meilleur signe de la continuité entre la « guerre froide » et la « paix chaude » est fourni par le maintien, et même le renforcement, de l'OTAN (recherche initiale de Daniele Ganser), qui aurait dû disparaître avec la dissolution du Pacte de Varsovie.

L'auteur conduit son travail en historien. Il fait remonter aux guerres indiennes (et à leurs quatre millions de morts) les pratiques impériales des États-Unis d'Amérique. Se fondant sur les travaux de l'historien Howard Zinn, il se garde d'incriminer le peuple états-unien, mais pointe les responsabilités de l'oligarchie des « super-riches qui déterminent la politique ». Il analyse aussi « l'exploitation des esclaves », ces 12 millions de victimes arrachées au sol africain. Puis ce furent les conquêtes au Mexique, à Porto Rico, à Cuba, à Hawaï, aux Philippines.

L'implosion de l'Union soviétique a un instant permis à l'Occident, conduit par les États-Unis, de croire en sa victoire, d'en user et d'en abuser. Les frappes du 11 septembre 2001 au cœur de l'Empire l'ont conduit à entreprendre avec ses alliés le « remodelage du Grand Moyen-Orient », c'est-à-dire à renverser les États qui ne leur convenaient pas. L'Afghanistan, l'Irak, l'Iran, la Libye, la Syrie, figurèrent tour à tour sur l'« axe du mal ». Ailleurs, comme en Ukraine, les États-Unis procédèrent de façon plus indirecte, intervenant ici dans les « révolutions de couleurs », là dans les « printemps arabes. »

PROPAGANDES ET GUERRES DE L'INFORMATION : NOMMER L'EMPIRE

Le second mérite du travail de Daniele Ganser consiste à souligner, avec une grande pédagogie, la forme insidieuse des guerres actuelles justifiées par la propagande modernisée, technicisée, plus largement par l'ensemble des méthodes relatives à « l'Infowar » (guerre de l'information). L'auteur oriente sa recherche selon trois principes : le refus de l'usage de la force selon l'ONU (*UNO-Gewaltverbot*), la vigilance (*Achtsamkeit*) et la famille humaine (*Menschheitsfamilie*). Mais comment le citoyen peut-il exercer sa vigilance dès lors que ses sentiments et ses idées sont téléguidés, manipulés ? Le spectacle des informations télévisées est une débauche de clichés dépréciatifs sur nos « ennemis », de termes infâmants contre les dirigeants de pays qui déplaisent à nos oligarchies. Nombre d'intellectuels, d'universitaires, d'« experts » sont mobilisés sur les plateaux de télévision pour justifier les entreprises guerrières insensées (si le cas de Bernard-Henri Lévy pour la Libye fut le plus manifestement grotesque, il est loin d'être le seul). Ceux qui, dans l'optique de la Charte de l'ONU interdisant le recours à la force, préconisent la détente, l'apaisement, la compréhension réciproque

sont soigneusement tenus à l'écart, voire freinés ou bloqués dans leur promotion professionnelle. Se dessine insidieusement, par capillarité et cooptations, une pensée normalisée qui épingle comme « déviants », « anti-américains », « soutiens des dictateurs » ou « complotistes » les résistants comme Daniele Ganser. Un intellectuel comme Noam Chomsky, dont Ganser est un interlocuteur, est ainsi qualifié « d'anti-américain » (*Un-American*). Si vous contestez la suprématie occidentale sous l'égide des États-Unis et si vous préconisez un monde multipolaire, vous voilà catalogué « pro-russe ». L'invective tient lieu d'argument. M. Ganser nomme les choses par leur nom, sans recourir aux euphémismes qui anesthésient la pensée. La bien-pensance préfère les termes *hégémon* ou *hyperpuissance* à ceux d'*empire* ou d'*impérialisme*. Hubert Védrine exonère ainsi l'Empire états-unien : « *Hyperpuissance ne veut pas dire omnipotence ni invulnérabilité, et ne contient pas forcément l'idée d'une tendance hégémonique. Il ne signifie pas « empire constitué ». Sur certains plans, l'hyperpuissance américaine n'est pas l'équivalent de ce qu'a été l'Empire romain à son apogée. Sur d'autres, elle est encore plus. Néanmoins le degré de pénétration et l'influence mondiale des États-Unis sont impressionnants dans presque tous les domaines. Mais je ne crois pas que le peuple américain soit porteur d'un projet impérial.* »* Alain Joxe,** Sami Naïr*** avec d'autres, ont certes montré que l'Empire américain n'était ni omnipotent ni invulnérable. Mais récuser le terme « Empire », comme le fait Védrine, au prétexte que « le peuple américain » ne serait pas « porteur d'un projet impérial » est une pirouette rhétorique qui accorde au peuple une force dont l'oligarchie le prive. Pourtant, même certains partisans de l'Empire en défendent l'idée et la dénomination. Robert Cooper est de ceux-là, qui vanta l'Empire**** et « l'impérialisme libéral ».***** Le fait est d'autant plus remarquable que le diplomate britannique fut conseiller du Premier ministre Tony Blair, puis de Javier Solana, alors Haut représentant pour la politique étrangère et de sécurité commune, après avoir été Secrétaire général de l'OTAN.

* « Les États-Unis : hyperpuissance ou empire ? Entretien avec Hubert Védrine », revue *Cités*, N°20, PUF, Paris, 2004.

** *L'Empire du chaos* (2002) et *Les Guerres de l'empire global* (La Découverte, 2012).

*** *L'Empire face à la diversité* (Hachette, 2003).

**** <http://observer.guardian.co.uk/worldview/story/0,11581,680117,00.html>

***** <https://www.theguardian.com/world/2002/apr/07/1>

FORMER ET INFORMER LE PUBLIC FRANÇAIS

Le troisième éloge est à partager entre l'auteur et l'éditeur français, qui veut relayer son travail en direction du lectorat francophone. La France constitue un cas à part dans le traitement de l'information sur les guerres.* Son industrie de l'information a une histoire commune avec l'industrie de l'armement, son système politique centralisé irradie largement la société et l'université, son Président vit dans un palais largement militarisé et endosse les privilèges de la monarchie, pourtant décapitée par la Révolution. La France livre des armes mais invite les acheteurs à ne pas s'en servir quand émerge sur la scène médiatique, comme au Yémen, un conflit sanglant.** La classe politique française semble très largement liée par un consensus atlantiste*** passablement anti-gaullien. Alors chef du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, François Hollande avait fustigé le Président Nicolas Sarkozy pour avoir rallié le commandement militaire intégré de l'OTAN. À peine élu Président de la République, il paracheva le choix de son prédécesseur, sur la base d'une expertise complaisante d'Hubert Védrine, ancien ministre des Affaires étrangères sous François Mitterrand. Emmanuel Macron continue sur la voie atlantiste tracée par ses prédécesseurs, moyennant quelques cajoleries médiatiques artificieuses à Vladimir Poutine.

Malgré sa très bonne connaissance de notre langue, Daniel Ganser s'exprime trop rarement en français.**** Désinformé, le public français le connaît mal, victime des conférenciers officiels, proches des milieux néo-conservateurs dont le Quai d'Orsay***** (le ministère français des Affaires étrangères) est devenu un sanctuaire. La pensée unique est plus

* <https://www.youtube.com/watch?v=ZyicdFoanSU>

** https://www.liberation.fr/checknews/2019/04/19/parly-mentait-elle-en-declarant-rien-savoir-de-l-utilisation-d-armes-francaises-au-yemen_1722173

*** De nombreux dirigeants politiques français de tous bords sont passés, depuis 1981, par le programme « Young Leaders » organisé par la French-American Foundation, créée en 1976, sous les auspices des Présidents Valéry Giscard d'Estaing et Gerald Ford.

**** Conférence en 2016 : <https://www.youtube.com/watch?v=URYFfGh-QME>

***** Vincent Jauvert, *La Face cachée du Quai d'Orsay*, Robert Laffont, 2016.

répandue en France qu'ailleurs, centralisation oblige. Les débats télévisés sont largement en trompe-l'œil. Trop de journalistes se comportent en militants partiaux, formatés aux normes de l'OTAN.

Il s'avère donc que l'ambition de l'auteur de renforcer le mouvement pacifiste a toutes ses raisons d'être. La lecture de ce livre démontre qu'il y parviendra auprès des lectrices et des lecteurs avides d'informations moins biaisées que celles auxquelles ils sont habitués.

Puisse cette édition française favoriser les rencontres entre M. Ganser et son public francophone, en France mais aussi en Suisse romande, en Belgique, au Québec, en Afrique et ailleurs.

Dr Gabriel Galice,
Président du GIPRI,
l'Institut International de Recherches pour la Paix à Genève,
décembre 2020.

